



Carla ADRA

Née en 1993 à Toronto, Canada
Vit et travaille à Paris, France

→ Les Grandes Locos

Ça te colle à la peau (Face A)

Technique : vidéo de 9 min 13 s
Date de création : 2023

DESCRIPTION

Dans le cadre de la 18^e Biennale d'art contemporain de Lyon, l'artiste canadienne, Carla Adra nous propose de découvrir *Ça te colle à la peau (face A)*, une vidéo qui reprend les codes de la comédie musicale. Au fil de sa chanson, on la voit se changer, se transformer en plusieurs personnages, aidée par une amie-habilleuse et évoluer dans un paysage rouge incandescent.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Carla Adra est une artiste née en 1993 à Toronto (Canada). Après un cursus aux Beaux-Arts de Lyon et de Reims, elle travaille aujourd'hui à Paris. Sa démarche renouvelle les modalités du témoignage.

Dans ses performances, installations, sculptures ou photographies, le vêtement rend compte de la relation entre l'intime et le collectif. Celui-ci met à nu les structures sociales et se propose comme un espace politique.

Elle enseigne depuis 2024 à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) et est membre de plusieurs jurys du DNSEP.

L'écoute est au cœur du travail de Carla Adra, qui se déploie à travers la performance, l'installation, la vidéo, le dessin et l'écriture.

Ses œuvres incarnent et transmettent des histoires intimes que l'artiste recueille, avec la volonté de faire place à des récits restés invisibles ainsi qu'à des paroles et des discours peu entendus ou tus.

L'artiste prête son corps et sa voix aux histoires des autres, et ses œuvres se font les réceptacles d'identités multiples. À travers cet échange, elle déplace les points d'énonciation et d'incarnation.

Chacune des œuvres de Carla Adra est une première fois, un saut dans l'inconnu, une alliance entre la confiance et le lâcher-prise. Ses actions (performances, installations, vidéos, dessins, écrits, etc.) s'ancrent dans le quotidien, le contexte et le hasard. Parlant des autres à travers elle, son travail interroge l'effacement ou la disparition de soi derrière les histoires, les aspirations ou les sentiments de celles et ceux dont elle écoute les propos qui sont la matière tangible de ses projets.

Dans l'espace public ou au sein de structures, elle collecte des paroles en échange d'une histoire vécue, elle propose de déplacer le point d'énonciation, d'endosser un récit personnel comme on se revêt du vêtement de l'autre, faisant résonner des témoignages individuels avec des expériences partagées.

Toute au désir de créer du lien, elle invente des dispositifs comme des caisses de résonance pour accueillir ces paroles qui n'ont pas trouvé refuge dans le but de rendre audible ce qui est disqualifié.

CONTEXTE

Ça te colle à la peau montre Carla ADRA traversant un paysage rouge incandescent en incarnant successivement plusieurs figures : une cow-girl, une bricoleuse, une architecte et une femme fumant le narguilé.

S'appuyant sur des recherches consacrées aux usages successifs du bâtiment montpelliérain où l'œuvre a été présentée pour la première fois, l'artiste endosse des rôles associés aux différentes vies de ce lieu : On découvre une galerie de personnages renvoyant aux différentes fonctions du bâtiment au fil du temps que l'artiste prend soin de féminiser.

Vêtements, outils et gestes rendent chaque activité immédiatement identifiable, tandis que l'esthétique soignée et le rythme d'un clip musical transforment le travail en chorégraphie, déjouant avec humour et sensualité les stéréotypes qui lui sont attachés.

« Coller à la peau » est une expression qui signifie s'emparer de quelqu'un, l'imprégner, ne pas le quitter, quelque chose dont on ne peut ni se défaire, ni se débarrasser. Elle touche à la fois au corps et au récit d'un individu. Une odeur peut coller à la peau, tout comme un passé ou une réputation.

Ici, les histoires adhèrent tout autant aux corps qu'aux bâtiments, portées par celles et ceux qui y travaillent. Une chanson récurrente donne à cette persistance une forme physique et insistante.

MOTS CLÉS

Performance, récit, mise en scène de soi, corps, humour, incarnation, identité multiple / déplacement du point d'énonciation, mémoire des lieux, travail, genre, stéréotypes, représentation, vêtement, voix.

POUR ALLER PLUS LOIN

- [Site de l'artiste](#)
- [Instagram](#)
- [Vidéo. Interview de Clara ADRA, Présentation de sa démarche. Français. 3'40](#)

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	×	Œuvre inadaptée. La vidéo est longue avec beaucoup de texte, la compréhension peut être difficile.
Collège	×	Œuvre inadaptée. • Avez-vous remarqué que c'est la même personne qui incarne les différents personnages ? Il s'agit de l'artiste elle-même qui se met en scène. • Est-ce que vous pouvez reconnaître les différents personnages que l'artiste incarne ? Une cow-girl, une bricoleuse, une architecte et une femme fumant le narguilé. • Est-ce qu'elle a choisi ces personnages au hasard ? Est-ce qu'ils n'ont pas un lien avec le lieu où se déroule l'intrigue ? • Ces métiers choisis, ils sont réalisés par qui généralement ? Dans notre inconscient collectif, ce sont généralement les hommes qui occupent ces positions. • Pourquoi les avoir féminisés ? Sur quoi l'artiste veut jouer et pourquoi ? Sur les stéréotypes de genre et en les incarnant elle-même, elle permet de donner une voix à des témoignages qu'elle collecte. • Quel genre musical l'artiste reprend dans cette œuvre ? Le genre de la comédie musicale. Quels sont les codes de la comédie musicale ? Est-ce qu'elle les utilise ? • De quoi parle sa chanson ? Faire le lien avec le titre (qui est le refrain de la chanson)
Lycée	●	Œuvre adaptée. Mêmes pistes que ci-dessus.
Tout public	●	Œuvre adaptée. Mêmes pistes que ci-dessus.
Accessibilité	●	Adaptée à la circulation d'un fauteuil roulant. Requiert une description pour les personnes mal et non voyantes.